

Québec français



Concilier exigence et plaisir en lecture au secondaire Témoignage de Francine Gauvreau

Monique Noël-Gaudreault

Number 116, Winter 2000

Mille et une façons de lire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56127ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (2000). Concilier exigence et plaisir en lecture au secondaire : témoignage de Francine Gauvreau. *Québec français*, (116), 56–56.

Plaisir

Concilier exigence et plaisir en lecture au secondaire

Témoignage de Francine Gauvreau

Gourmande, Francine Gauvreau compare la lecture à la nourriture. Dans les deux cas, selon elle, il s'agit de goûter, de vérifier, d'en parler... Encore faut-il proposer à ses élèves une littérature d'adultes, pas des petits pots de bébé ! Quantité et variété sont donc au menu : revues ou essais philosophiques, romans de plage, classiques de la littérature...

Au début, les élèves ont davantage besoin d'être accompagnés. L'enseignante prévoit des périodes où ils peuvent venir la rencontrer en dehors des cours, à l'heure du midi ou après l'école.

La première fois qu'ils ont un roman complet à lire, tous les élèves ont le même livre. Les accompagner dans leur lecture, c'est 1) leur expliquer ce qui pose problème, 2) vérifier où ils en sont rendus dans leur lecture, 3) en parler avec eux (décrire le personnage et leur faire justifier leur réponse : Est-il courageux ou non ? Pourquoi ?), 4) graduer les exigences, 5) les habituer à prouver ce qu'ils affirment : Est-ce Paris qui est important ou le domaine de Montillac dans la *Bicyclette bleue* ? C'est nouveau pour eux de constater que leurs réponses soient bonnes. Quand ils expliquent le titre, ils sont surpris et heureux de voir que cinq explications différentes peuvent être acceptées.

Plaisir et motivation

Il s'agit d'annuler la possibilité de réussir pour l'élève qui a lu le résumé sans avoir lu le livre, comme cela arrivait dans les années précédentes.

Il appartient à l'enseignante d'aider les élèves à s'engager dans leur lecture, à faire confiance à leur propre jugement. Progressivement, les élèves découvrent qu'ils sont capables de réussir. Leur vision personnelle devient importante. Ils se sentent écoutés, valorisés, ils sont heureux.

Vers la fin de leur cinquième secondaire, ils choisissent l'œuvre à lire en fonction de leurs goûts. Des élèves de l'année précédente viennent les voir pour leur parler spontanément de leurs découvertes. À cela, il faut ajouter une heure d'histoire littéraire qui les éclaire sur un mouvement littéraire, une époque. Il n'y aura pas d'examen sur cette matière, mais cela les aide à se préparer pour le cégep. Cela les sécurise de connaître une clé pour entrer dans le monde de la littérature.

Des questions stimulantes

Les élèves prennent l'habitude de se questionner de la façon suivante :

- 1) Situer l'œuvre dans son contexte, par rapport à l'époque et dans les courants littéraires ; situer l'auteur par les œuvres qu'il a écrites et distinguer auteur / narrateur.

- 2) Analyser les personnages et déterminer leurs rôles ; par exemple, établir un parallèle entre la Thérèse Raquin de Zola et l'Héloïse de Jeanne Bourin, ou encore, « si Brasse-Bouillon de *Vipère au poing* est à la recherche de la liberté, comment te vois-tu, toi, dans la vie ? ».
- 3) Étudier la structure : quelle est la situation initiale, quels sont les événements qui font avancer l'histoire et comment les personnages réagissent-ils ? Quelle est la situation finale ? Par exemple, la double structure du roman de Louis Caron : *Le Canard de bois*. Faire un parallèle avec le cinéma : Qui est le personnage principal ? Qui l'aide ? Qui lui nuit ?
- 4) Examiner les lieux et les objets dans le roman à l'étude.
- 5) Observer le temps dans le roman : temps réel, durée de l'histoire, retour en arrière, fréquence, etc.

Fait important, chaque élève a un cahier dans lequel il prend des notes durant sa lecture. On peut apporter son cahier à l'examen. Chacun aime apporter ce dossier de lecture qui témoigne des efforts fournis. Faut-il s'en étonner ? Plus on analyse et plus on dit qu'on aime ça !

Une démarche exigeante

Il s'agit de lire, *vraiment*, quatre romans (au minimum) comme l'exige le MEQ. L'entreprise dure toute l'année. Il faut aussi que l'élève remplisse le cahier qui prouve son cheminement dans ses lectures. Ce dossier n'est pas noté, cependant il sert pour l'examen qui porte sur chacun des trois premiers romans lus.

Il y a également un travail final de dix pages qui couvre les cinq points mentionnés plus haut pour le quatrième roman.

Et le professeur ?

La charge de travail peut être perçue comme un inconvénient : connaître la centaine de romans proposés au choix et corriger les travaux des 120 élèves ! Cependant, ce qui encourage Francine Gauvreau à continuer, c'est le résultat : le plaisir des élèves, leur aisance à s'exprimer sur leurs lectures, le fait qu'ils soient sécurisés par rapport à leur entrée au cégep et qu'ils aient plus de référents littéraires.

Évidemment, si des liens se créent avec la professeure, c'est aussi parce que ses yeux pétillent, qu'elle constitue un modèle, une personne-ressource en matière de lecture. Impossible, en effet, de transférer une passion qu'on n'aurait pas !

* Francine Gauvreau enseignait à l'école Saint-Maxime (commission scolaire de Laval).